



Étude de cas sur les processus

L'interdépendance de la nutrition humaine et animale dans les camps de réfugiés sahraouis en Algérie

Les orientations de LEGS concernant les éleveurs déplacés qui arrivent dans des camps de réfugiés soulignent l'importance que revêt une programmation complémentaire. Les réfugiés ont besoin d'aide pour nourrir et abreuver leurs animaux. Pour garantir la santé publique et animale, un soutien vétérinaire et une gestion de l'environnement sont également nécessaires pour répondre aux besoins des animaux et des êtres humains dans les camps. Cette étude de cas issue des camps de réfugiés sahraouis en Algérie illustre les avantages supplémentaires pour la nutrition humaine que l'on peut tirer d'une aide aux besoins nutritionnels des animaux.

Contexte

En 1975, à la suite d'un conflit dans l'ancien Sahara occidental espagnol, des milliers de Sahraouis ont traversé la frontière pour se rendre en Algérie et s'installer dans des camps de réfugiés dans le désert. Quarante ans plus tard, les camps de réfugiés sahraouis sont devenus des villes *de facto*, et le HCR estime que la population des camps est de l'ordre de 173.600 réfugiés. À l'origine, la plupart des réfugiés sahraouis étaient nomades mais durant le premier exode, peu d'animaux ont pu être transportés par les réfugiés. Toutefois, en juin 1977, une mission de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge a signalé une augmentation du nombre d'animaux dans les camps sahraouis par rapport à l'année précédente – une hausse qui a permis d'ajouter de temps à autre de la viande dans les régimes alimentaires.

Le rôle des animaux des camps dans la nutrition humaine

La vie dans les camps de réfugiés prive les communautés de tout espoir d'autosuffisance alimentaire et les laisse en grande partie dépendantes des denrées non périssables du panier alimentaire de l'aide internationale. Des études récentes de la population sahraouie suggèrent que le panier alimentaire, essentiellement constitué à partir de l'apport en calories et non sur un régime alimentaire diversifié, a bien du mal pour contrer les problèmes nutritionnels généralisés. Un problème majeur dans les camps concerne la prévalence croissante de l'anémie. Les taux d'anémie peuvent atteindre 45 % chez les femmes en âge de procréer et 39 % chez les enfants.

Comme les camps sahraouis devaient au départ être temporaires, il n'a été établi aucun dispositif pour produire une alimentation humaine de qualité. Toutefois, sous l'impulsion des réfugiés eux-mêmes, des sources de protéines animales permettent désormais de s'attaquer aux problèmes nutritionnels. Quelque 80.000 chèvres et moutons et 80.000 chameaux sont désormais présents dans les camps. Les chèvres et les moutons sont gérés par des femmes et des enfants et sont nourris presque exclusivement d'ordures ménagères organiques tandis que les chameaux se trouvent pour la plupart dans les pâturages, à proximité des camps de réfugiés et sous la surveillance des hommes. Comme le nombre d'animaux a augmenté au fil des ans grâce à la reproduction, cela a sensiblement augmenté la disponibilité de protéines animales dans les camps.

Activités

Santé humaine et animale

La présence d'un grand nombre d'animaux nécessite la mise en place d'un dispositif vétérinaire local pour veiller sur la santé animale et humaine. Depuis 1996, une Direction des soins vétérinaires, désormais composée de 24 opérateurs sahraouis, a son siège dans les camps. Elle est chargée de superviser les procédures d'abattage, de surveiller les zoonoses dominantes, d'apporter une assistance clinique aux petits exploitants, de sensibiliser le public aux bonnes pratiques en matière de gestion animale et de travailler sur la prévention des maladies infectieuses. Parallèlement aux infrastructures vétérinaires, un hôpital et un dispensaire comprenant six centres de soins soutiennent la population humaine des camps de réfugiés.

Nutrition humaine et animale

Outre la participation à la production animale, et les systèmes vétérinaires associés, les réfugiés sahraouis ont amorcé plusieurs projets pour soutenir les besoins nutritionnels. La création de plantations d'arbres de la variété *Moringa oleifera* dans le désert de Hammada est l'un de ces projets visant à améliorer la nutrition animale pour soutenir la production de bétail, avec l'appui de plusieurs ONG, y compris Vétérinaires Sans Frontières (VSF) Italie et Africa '70. Cette plante aux nombreuses parties comestibles est capable de pousser dans les conditions les plus sèches, présente un faible potentiel invasif et offre une large panoplie d'avantages pour la nutrition humaine et animale. Elle est très riche en protéines, en vitamine C, en fer et autres macro et micronutriments, et elle offre une solution durable pour la diversification et l'enrichissement du régime alimentaire. D'autres projets de nutrition comprennent un élevage de poulets.

Enseignements

Dans un camp ou un établissement humain, la coordination des besoins des êtres humains et des animaux, notamment leur accès à la nourriture ou au fourrage, peut déboucher sur une amélioration des impacts sur les moyens d'existence à long terme. Les problèmes de santé auxquels se heurtent les populations humaines et animales dans les camps de réfugiés sahraouis du désert algérien ont conduit à élaborer des réponses pour profiter aux deux.

Un examen du panier alimentaire doit toujours tenir compte des problèmes de production animale et les systèmes de santé des camps doivent mieux prendre en compte la santé animale et humaine afin de maximiser les ressources limitées et de stimuler une collaboration efficace entre les différentes ONG.

Les camps de réfugiés sahraouis sont peut-être des cas exceptionnels compte tenu de leur longévité, mais l'interdépendance entre les animaux et les êtres humains dans ces camps constitue une question importante qui mérite d'être reconnue plus largement.

Sources : Cette étude de cas s'inspire de l'article, rédigé par Giorgia Angeloni et Jennifer Carr, intitulé *Animal and human health in the Sahrawi refugee camps* dans « Humans and animals in refugee camps », *Forced Migration Review* (2018) voir : <https://www.fmreview.org/economies/angeloni-carr>

Parmi leurs sources, on peut citer :

- HCR (2018) Operational Update: Algeria, 1 January–31 March 2018 <http://bit.ly/UNHCR-Algeria-2018>
- Wilson A (2014) 'Ambiguities of space and control: when refugee camp and nomadic encampment meet', *Nomadic Peoples* 18 (1): 38–60. DOI: 10.3197/np.2014.1801
- PAM (2017) WFP Algeria Country Brief, August 2017 <http://bit.ly/WFP-Algeria-2017>

Voir aussi les travaux de VSF Italie au cours des 20 dernières années sur : <https://www.vsf-italia.it/news/saharawi-il-popolo-del-deserto/>

Les études de cas de LEGS montrent les bonnes pratiques à adopter en réponse à une situation d'urgence en matière d'élevage. Elles couvrent les six domaines d'interventions techniques de LEGS, les huit principes de LEGS ainsi que les contextes plus larges abordés dans la troisième édition du manuel LEGS. Les **études de cas sur les processus** illustrent l'application des orientations de LEGS et les **études de cas sur les impacts** se penchent sur les résultats des interventions.

- ▶ Vous pouvez accéder à toutes les études de cas de LEGS à partir de livestock-emergency.net/resources/case-studies
- ▶ Pour plus d'information, consultez le manuel Normes et directives pour l'aide d'urgence à l'élevage sur livestock-emergency.net

